



Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines

52 | 2021

Points of Transition. Owoo and the Ritual Remaking of
Religious, Ecological, and Historical Politics in Inner
Asia, followed by Varia

Vandenabeele Valérie, *La société d'après. Politique sino-tibétaine et écologie au Yunnan*

Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2019, 432 pages,
ISBN 978-2-84016-315-2

Pascale-Marie Milan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/5494>

DOI : [10.4000/emscat.5494](https://doi.org/10.4000/emscat.5494)

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Référence électronique

Pascale-Marie Milan, « Vandenabeele Valérie, *La société d'après. Politique sino-tibétaine et écologie au Yunnan* », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 52 | 2021, mis en ligne le 23 décembre 2021, consulté le 25 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/5494> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.5494>

Ce document a été généré automatiquement le 25 décembre 2021.

© Tous droits réservés

Vandenabeele Valérie, *La société d'après. Politique sino-tibétaine et écologie au Yunnan*

Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2019, 432 pages, ISBN 978-2-84016-315-2

Pascale-Marie Milan

RÉFÉRENCE

Vandenabeele Valérie, *La société d'après. Politique sino-tibétaine et écologie au Yunnan*, Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2019

- 1 En République Populaire de Chine, les politiques de modernisation visant l'intégration des populations des marges du sud-ouest chinois à l'État-nation se sont rapidement transformées suite à la réforme des quatre modernisations (1978) et à la politique de développement de l'Ouest (1999) en des stratégies de croissance économique fondées sur le tourisme et la mise en valeur du patrimoine. Dans son ouvrage, Valérie Vandenabeele propose une étude anthropologique de ces procédés. Elle focalise son analyse sur la création d'un parc national, celui de Pudacuo (ch. *Pudacuo guojia gongyuan* 普达措国家公园) situé dans la préfecture autonome tibétaine de Diqing, dans la province du Yunnan. Le présent ouvrage, issu de la thèse de doctorat soutenue par l'auteure en 2014 à Paris X-Nanterre, se compose d'une introduction suivie de trois parties.
- 2 La première partie s'intéresse à la manière dont « on intègre les marges en République Populaire de Chine ». L'auteure retrace le contexte de cette intégration à partir d'annales chinoises, de sources anthropologiques et de la mémoire locale pour mettre en lumière la constitution d'un « autre Tibet au Yunnan ». Elle développe ensuite une analyse de la continuité des représentations et projections touristiques entre Shangri-La (ch. *Xiangelila* 香格里拉 ; anciennement ch. *Zhongdian* 中甸 et tib. *Gyaltang*) et le

parc de Pudacuo, permettant de comprendre comment l'identité culturelle tibétaine a été instrumentalisée de manière à présenter les Tibétains locaux comme respectueux de l'environnement et en phase avec leurs traditions. Cette identité culturelle rigide et figée, qui correspond à un certain traditionalisme "montré en exemple par les dirigeants" (p. 188), est ensuite mise en perspective dans la seconde partie de l'ouvrage avec les réalités vécues par les habitants de Langzong, Langding, et Tsachuding. Dans ces trois hameaux situés dans le parc ou l'avoisinant, Valérie Vandenabeele a mené une ethnographie rendant compte de la recomposition des modes de vie et des moyens de subsistances. Elle souligne particulièrement l'écart "entre l'univers religieux tibétain traditionnel et les nouveaux discours qui soutiennent l'idée d'harmonie entre les Tibétains et l'environnement naturel" (p. 256).

- 3 La troisième partie décrit de manière tout à fait remarquable les mécanismes de l'intégration du modèle du parc national à travers la collaboration des dirigeants locaux et d'une ONG conservatonnaiste américaine. L'auteure met en lumière le « désenclavement », la « démarginalisation » et le « recentrement » du lieu de vie des Tibétains de Pudacuo à travers des processus de labellisation diffusant à large échelle un modèle occidental. Malgré le déclassement du parc national au rang provincial, l'auteure montre avec efficacité le développement d'un tourisme de masse servant les objectifs de croissance économique des politiques chinoises actuelles. Pourtant l'économie du parc ne bénéficie pas suffisamment – à la hauteur de leurs espérances – aux locaux et engendre des inégalités entre les trois villages à l'étude (pp. 345-349).
- 4 La cohérence et l'unité de l'ouvrage résident dans le récit-même proposé par Valérie Vandenabeele. Un récit porté par la somme considérable de connaissances assimilées par la chercheuse sur le sujet encore assez méconnu de la patrimonialisation de la nature et du système chinois des parcs nationaux. Si l'ethnographie menée fait preuve d'une bonne immersion sur le terrain, le récit explicatif proposé est toutefois d'une inégale densité et laisse au lecteur un sentiment ambigu. L'usage du « présent ethnographique » (Bensa 2006 ; Fabian 2006) et d'un sujet collectif (les habitants, les Tibétains) ne rend pas justice aux données présentées. Le premier procédé opère un découpage entre le temps de l'enquête et le récit qui hypostase l'altérité (Bensa 2006). Bensa plaide *a contrario* pour un empirisme raisonné, afin de donner à voir des récits incarnés et des situations « effectives, datées, circonstanciées », de manière à substituer aux totalités des chroniques narratives et des actions ancrées dans la parole. Une telle approche aurait permis à l'auteure de rendre visible davantage les Tibétains dont il est question ainsi que la diversité des appartenances historiques dont ils se réclament. Cette option microsociale paraît d'importance tant la substantialisation anhistorique entretient des affinités épistémologiques avec l'approche culturaliste propre au paradigme ambiant chinois de l'étude des nationalités minoritaires. Cette approche privilégie un essentialisme supposant une stabilité qui modèle les individus et la société de manière à figer les identités culturelles et les rendre éternelles et immuables. L'auteure est particulièrement critique de cette approche reprise pour les besoins du tourisme, mais aurait sans doute gagné à faire montre de la contingence synchronique et diachronique de l'ethnicité locale pour éliminer tout malentendu.
- 5 Les marges sino-tibétaines sont aujourd'hui régulièrement analysées comme une zone de contact, une région-tampon ou un entre-deux en raison des transformations sociopolitiques et historiques qu'a connues la région sous l'influence du Tibet et de la Chine. Cette région invite ainsi à considérer que les groupes ethniques en présence ne

se sont constitués comme des entités stables que dans la première moitié du xx^e siècle. En utilisant principalement des sources chinoises, on comprend que l'auteure a cherché à montrer la force des politiques contemporaines de modernisation et de développement chez les Tibétains de Pudacuo. On peut cependant regretter les limites de son analyse sur l'ethnicité en raison de l'insuffisance de sources tibétaines et du manque d'analyses approfondies concernant la manière dont les locaux définissent leurs appartenances. L'ethnicité de ces marges sino-tibétaines est en effet très souvent le fruit d'« intérêts locaux » (Harrell 1990), malgré l'influence du Tibet et de la Chine. On se demande ainsi comment dans cette partie du Kham, on devient simplement Tibétain alors qu'un demi-siècle auparavant c'est l'identité collective Khampa qui était valorisée. L'exemple du cas na, un groupe ethnique nommé Mosuo en chinois mandarin et vivant une situation similaire vis-à-vis des transformations induites par le développement d'un tourisme de masse dans la région voisine du lac Lugu (Yunnan-Sichuan), met en lumière une ethnicité complexe. L'appartenance à l'identité collective na est en effet le fruit d'histoires de peuplement, de rites en partage dont l'émergence dépend de la vie quotidienne qui ne peuvent se réduire au label ethnique Mosuo. La documentation approfondie des histoires de vie a l'avantage de mettre en lumière la possible ethnicité changeante entre générations. Dans le cas na, cela montre que, lorsqu'on est né de parents tibétains, naxi ou pumi, on peut se revendiquer de l'ethnicité na. Nombre de questionnements émergent également au sujet de l'ethnographie. Quid de la reproduction sociale du groupe qui semble pouvoir osciller entre une transmission matrilineaire et patrilinéaire, de l'organisation du travail agricole, des relations « familiales » villageoises et de l'importance des maisons ? Ces thématiques abordées brièvement invitent à des prolongements pour documenter avec finesse la transition d'une économie de subsistance vers une économie de marché et les transformations de l'organisation sociale locale. Le développement touristique à l'aune de l'instrumentalisation de l'identité culturelle tibétaine attire également l'attention sur la nécessité d'insister sur les expériences vécues et les paroles des locaux, tout en proposant une discussion comparative à l'échelle régionale. Depuis plus de quarante ans, les politiques de développement par le tourisme ont en effet profondément transformé les organisations sociales, les relations ethniques et la présentation de soi dans les marges sino-tibétaines. Entrer dans le détail des intérêts différenciés des acteurs du tourisme et analyser les différentes scènes et discours corollaires à ces intérêts permettrait de mettre en lumière la marge de manœuvre et les tactiques locales – dont celles concernant l'ethnicité. Comme le souligne Saskia Cousin (2010), une anthropologue spécialiste de l'étude du tourisme, « l'étanchéité des catégories émiques et étiques » nécessite d'interroger les stratégies rhétoriques des informateurs, car les « guides et la promotion touristique recyclent en permanence les concepts et les écrits ethnographiques ».

- 6 Ces quelques réflexions font cependant plus signe d'un intérêt personnel pour la documentation de la question touristique, de la contingence des ethnicités et des organisations sociales dans les marges sino-tibétaines. Nul doute que le travail mené par Valérie Vandenabeele se pose en précurseur d'analyses des politiques écologiques et conservacionnistes de la nature touchant les territoires où vivent les nationalités minoritaires de Chine. Il pose également les jalons d'une nécessaire documentation de leurs conséquences sur la vie locale. La création du parc de Pudacuo en utilisant les ressorts de l'imaginaire occidental sur le bouddhisme tibétain et le mythe d'un paradis terrestre véhiculé autour de Shangri-La met ainsi en lumière l'utilisation de la

différence culturelle pour développer, moderniser et intégrer les Tibétains locaux. La valorisation d'une culture en phase avec le monde chinois contemporain, l'ouverture vers l'extérieur et l'accès à la société de consommation sont de nouveaux horizons transformant leurs modes de vie, mais dont ils comptent bien tirer parti. C'est en ce sens un ouvrage qu'un lectorat large pourra apprécier en ce qu'il défait nombre de procédés d'exotisation chinois ou occidentaux qui participent à mythifier l'identité culturelle tibétaine et le bouddhisme.

BIBLIOGRAPHIE

Bensa, A. 2006 *La fin de l'exotisme. Essais d'anthropologie critique* (Toulouse, Anacharsis).

Cousin, S. 2010 Le tourisme à l'épreuve de l'enquête, à moins que cela ne soit l'inverse, *EspacesTemps.net* [en ligne, URL : <https://www.espacestemp.net/articles/le-tourisme-a-epreuve-de-enquete/>, consulté le 18 décembre 2021].

Fabian, J. 2006 *Le temps et les autres. Comment l'anthropologie construit son objet* (Toulouse, Anacharsis).

Harrell, S. 1990 Ethnicity, local interests, and the state. Yi communities in Southwest China, *Comparative Studies in Society and History* 32(3) pp. 515-548.

AUTEURS

PASCALE-MARIE MILAN

Chercheure associée au LARHRA (UMR 5190), actuellement un postdoctorat à l'EFEO